

## R

**RABACHER LES OREILLES**, *loc. verb., écrit, oral, fréq., lettrés*. Rebattre les oreilles à quelqu'un de quelque chose, répéter les mêmes choses à quelqu'un. « *L'un des ténors de la rédaction sportive de la RNT [Radio Nationale Tchadienne] rabâche les oreilles des auditeurs avec son enquête sur le football et ses problèmes* » (N'Djaména Hebdo, 18-06-1992). « *De grâce qu'on cesse de nous rabâcher les oreilles avec de belles paroles* » (N'Djaména Hebdo, 21-10-1993). « *Les Français doivent s'inspirer de la légende vivante, Nelson Mandela qui est fier de diriger une nation arc-en-ciel, au lieu de nous rabâcher les oreilles à longueur de journée, il y a trop de Noirs chez nous, les étrangers viennent chez nous pour vivre de notre système de sécurité sociale* » (N'Djaména Hebdo, 16-07-1998). « *Désormais, nous savons que notre pays est dirigé par la Banque mondiale. Qu'on ne nous rabâche pas les oreilles avec des termes creux comme la souveraineté* » (N'Djaména Hebdo, 17-09-1998).

**RABISTE**, **rahbiste**, *n.m.ou adj., écrit, oral, fréq., lettrés*. Soldat de Rabah, marchand d'esclaves et conquérant du royaume de Bornou avant la colonisation; qui est relatif au conquérant Rabah. « *Abd er Rhaman, mon interprète indigène\* [celui du général Gouraud], est un ancien rabiste. Il me parle de ses razzias avec la même fierté qu'un soldat de la Grande Armée pouvait parler de Iéna ou Wagram* » (Gouraud, 1944, p. 182). « *Le combat s'engagea aussitôt : au tir desordonné des Ouaddaïens\*, les Rabistes répondirent par un feu précis et meurtrier, qui cause des ravages dans les rangs ennemis...* » (Babikir, A. D., 1950, p. 39). « *Partout il [le mbang\* Gaourang] était présent encourageant, frappant, tuant, repoussant, si bien que (...) ces noires figures de Rabistes le fuyaient dès que son approche se signalait* » (Bebnoné, P., 1965, p. 48). « *Des milliers de soldats rabistes, faits prisonniers [par des soldats français], furent par la suite enrôlés dans l'armée d'Afrique* » (Amegboh, J., 1976, p. 77). « *Les légions esclavagistes baguirmiennes\*, puis plus tard, les troupes rabistes de la traite y [au Moyen-Chari] ont puisé à tour de bras une main d'œuvre abondante et laborieuse* » (N'Djaména Hebdo, 10-11-1994). [Dans une salle du musée national de N'Djaména] « *sont exposés çà et là : des fusils de guerre et des tenues militaires de l'armée rabiste, les généalogies en arabe\* des sultans du Ouaddaï et du Baguirmi, des ceintures de guerriers* » (Tchad et Culture, mai 1998).

V. Bannière.

**RACE** *n.f., écrit, oral, fréq., tous milieux*. Terme utilisé improprement à la place d'ethnie. « *La race sara\* se partage en tribus\* nombreuses dont voici (...) les principales, encore qu'il en est beaucoup d'autres ; 1° Les saras madji'ngais ; 2° Les saras goulais (...)* » (Maran, R., 1931, p. 92). « *Les travailleurs entouraient [le capita\*] ; il y en avait (...) de toutes les races, des Arabes\* ou présumés tels, des Bornouans\*, des Sara\*, des Songhaï\** » (Lebeuf, J-P., 1945, p. 131). « *Autour de la*

*ville moderne [de N'Djaména] (...) s'étendent les quartiers populaires où des gens de toutes races, religions ou langues se mêlent librement et se regroupent d'après leurs origines* » (Vivant Univers, n° 316, mai-juin 1978, p. 8). « *Au Tchad, et principalement à Fort-Lamy, il y a un tel mélange de races* » (Kotoko, A., 1989, p. 121). « *Messieurs, vous habitez un pays qui renferme plusieurs races avec une diversité de langues et également d'enseignements* » (N'Djaména Hebdo, 18-08-1994). « *C'était une vue de l'esprit lorsque celui-ci [l'ex-président Tombalbaye] disait : « Un enfant de Doba doit être demain magistrat dans le Tibesti ; un habitant d'Adré se sentir chez lui à Moundou et être accepté par son compatriote de race Ngambaye »* (Tchad et Culture, décembre 1996).

V. Chef de race.

**RACKETTAGE** *n.m., écrit, oral, fréq., lettrés.* Racket, fait de rançonner (quelqu'un). « *Depuis (...) la dévaluation du franc CFA\*, le gouvernement tchadien a observé un silence inquiétant pour se réveiller (...), se livrer à une opération de rackettage des citoyens* » (N'Djaména Hebdo, 15-09-1991).

**RADIO-ONDR** *n.f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Poste de radio (récepteur) vendu à prix réduit aux paysans, une partie du prix de vente étant subventionné par l'ONDR\*. « *Des postes-radios subventionnés (les fameux « radio-ONDR\* ») étaient vendus aux paysans* » (Tchad et Culture, juin 1995).

V. ONDR.

**RADIO RURALE** *n.f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Emission spécialisée de radio destinée à donner des conseils aux paysans pour les problèmes de techniques agricoles et aux populations pour les problèmes de santé. « *Les responsables des Radio-Rurales de provinces (...) ont déploré dans les débats le manque de collaboration franche et honnête entre eux et les services centraux* » (La Vérité, 23-08-1994). « *En effet, la Radio rurale initiée par les Africains pour des Africains se veut un outil d'information et de développement au service du monde rural* » (Le Temps, 12-25/07/1995). « *C'est (...) en 1968 que naissait la première radio rurale dont les objectifs visés étaient entre autres d'aider les paysans à utiliser efficacement les intrants en culture cotonnière ; de développer la culture attelée(...)* » (Le Temps, 26 juillet - 08 août 1995). « *Radio Sarh appuie ce programme [d'allaitement maternel] à travers des émissions spécialisées. La Radio rurale d'abord mais surtout « l'invité de la semaine » qui permet aux auditeurs d'intervenir en direct pour poser des questions (...)* » (N'Djaména Hebdo, 13-06-1996). « *La décision des autorités [de Moundou d'interdire la sortie des céréales de cette préfecture] est fortement appuyée par une campagne publicitaire régulièrement diffusée par Radio rurale / Moundou, invitant les paysans à une gestion plus rigoureuse des récoltes* » (N'Djaména Hebdo, 19-11-1998).

**RADIO-TROTTOIR** *n.f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Rumeur publique. « *Radio-trottoir l'affublait [un remaniement ministériel] d'une grande innovation : le président à vie (...) envisagerait de remplacer les actuels titulaires des postes concernés par des jeunes technocrates* » (Djékéry, N. N., 1984b, p. 72). « *La radio-trottoir fonctionnant bien, je suis informé que la décision d'affectation ne tardera*

*pas. Alors un conseil de famille se réunit pour me donner de sages conseils »* (N'Gangbet, M. K., 1993, p. 156). « *Le peuple (...) se demande à qui est destinée l'histoire officielle. Lui, il se confie le plus souvent à radio-trottoir dans un pays qui pratique mieux la rétention d'information que le secret d'Etat »* (Tchad et Culture, février 1994).

**RAHBISTE V. RABISTE.**

**RAÏTA V. AL GĒÏTA.**

**RALLIÉ** *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Membre de l'opposition armée qui renonce à la lutte pour rallier le gouvernement ou personne qui quitte un parti pour adhérer au parti au pouvoir. « *Après avoir rapporté tant de vérités, l'envoyé spécial du Monde se demande prudemment si X est un « rallié » ?... Traître à ses anciens camarades? Patriote repentant ? Fabulateur ou intoxicateur ? »* (Spartacus, 1985, p. 209). « *Les ralliés en groupe brandissent les cartes du parti qu'ils viennent de quitter »* (Le Progrès, 23-08-1994). « *Le rallié [au parti au pouvoir] recouvre la totalité de ses droits de citoyen sur le plan politique et social »* (Tchad et Culture, octobre 1994). « *Officiellement, on ne connaît pas le nombre exact des ralliés au [parti au pouvoir] pour la ville de Moundou »* (N'Djaména Hebdo, 05-11-1998).

**RAMADAN** (de l'arabe) *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* 1° Jeûne observé pendant le jour par le musulman, au neuvième mois de l'année musulmane. « *Le premier jour du croissant lunaire du début du Ramadan est prévu pour le 31 janvier 1995 »* (N'Djaména Hebdo, 26-01-1995). « *N'as-tu jamais remarqué tous ces jeunes qui trichent avec le Ramadan ? »* [en mangeant en cachette pendant le jour]. (N'Djaména Hebdo, 24-09-1998). « *J'ai des dettes jusqu'au cou ! Mes salaires de novembre, décembre sont passés pour les préparatifs du ramadan ! »* (N'Djaména Hebdo, 04-02-1999). « *A la différence du centre de la cité [Moundou] qui semble dormir à cause du ramadan, la cité industrielle grouille de monde »* (Tchad et Culture, février 2000).

2° **Ramadan (faire le -)** *loc. verb., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Observer le jeûne pendant le ramadan\*. « *Selon le Coran, on n'est pas obligé de faire le ramadan quand on est malade ou quand on voyage »* (Oral).

V. Carême, fête du ramadan\*.

**RANG (FAIRE LE -)** *loc. verb., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Faire la queue. « *Tu ne fais pas le rang et tu veux passer avant tout le monde ? »* (Oral). « *Des élèves font le rang, puis se dispersent quand le maître leur dit : « rompez les rangs ! »* (Oral).

**SYN. :** s'aligner\*

**RAPHIA** (du malgache) *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Terme impropre pour désigner les fibres végétales tirées des feuilles du « palmier-doum\* » ou du « palmier-dattier\* » ; le raphia étant une abréviation de « *palmier-raphia* » dont on extrait le vin de palme. [Des enfants partis en pique-nique] « *choisissent un grand mourai\* (...) ; ils étalèrent une grande natte\* de raphia* » (Maoundoé, N., 1988,

p. 162). «Après Andjoufour, sa belle mosquée et son institut islamique, nous arrivons à Oum-Hadger, la ville aux belles nattes\* de raphia » (Tchad et Culture, juin 1998). « L'on peut également admirer [au musée de N'Djaména] des instruments de musique traditionnelle (...), des parures de raphia et des masques\* d'initiation sara » (Le guide du Tchad, 2001-2002, p. 138).

V. Natte.

**RASOIR** *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Lame de rasoir. « Et qui gouverneront-ils [les dirigeants africains] s'ils s'acharnent tant à nous écorcher vifs ou à petits coups de rasoir ? Un jour, demain peut-être, le flot de nos larmes les emportera » (Lamko, K., 1992, p. 106). « La vie (...) est chère là-bas [à Zouar]. Un « coro\* » de farine coûte 1.000 F (...), une aiguille 50 F, un rasoir 50 F également » (N'Djaména Hebdo, 02-12-1993).

**RASTA** *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* 1° Abrév. de « Rastaman\* ». Adeptes d'un mouvement politique et religieux appelé rastafarisme\*. Il est reconnaissable par des cheveux tressés (appelés dreadlocks), par le port d'une sorte de bonnet vert, jaune et rouge (couleurs du drapeau jamaïcain et éthiopien) ou parfois d'un treillis militaire. Il aime le reggae et - pour certains rastas - consomme de la drogue. « Soucieux de l'image du rasta, [Monsieur X] et ses camarades élaborent un projet dont l'objectif principal est la « récupération » de ces jeunes » [qui s'adonnent à la drogue] (N'Djaména Hebdo, 16-05-1996).

2° *n.m.f. ou adj., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Coiffure constituée d'un ensemble de cheveux tressés (dreadlocks), caractéristique des rastas. *Par ext.:* coiffure qui rappelle celle des rastas. « Les tresses dites « Rasta » sont celles qui demandent, sinon le plus de soins, du moins le plus de temps. On comprend dès lors qu'elles [des coiffeuses] ne fassent pas plus d'une quinzaine de clientes dans le mois » (N'Djaména Hebdo, 28-03-1991). [Une jeune femme] « était grande et portait de fines tresses rasta derrière lesquelles se profilaient d'immenses yeux remplis d'une lueur insoumise, un petit nez frondeur et des lèvres boudeuses » (Ndjékéry, N. N., 1999, p. 44). « Les combattants\* ne disent rien (...). Je jette un regard en biais à ces hommes au profil d'aigle, aux cheveux en bataille pour certains, torsadés à la rasta, ce qui accentue leur aspect dur et inquiétant » (Moustapha, B., 2000, p. 266).

**SYN. :** rastaman\*.

V. Jah, rastafarisme.

**RASTAFARISME** *n.m., écrit, oral, fréq., milieu jeunes.* Mouvement politique et religieux (reconnaissance de la divinité de l'empereur éthiopien Haïlé Sélassié) dont l'origine remonte à Marcus Garvey, un Américain d'origine jamaïcaine, qui préconisait dans les années 1920 le retour des Noirs américains en Afrique et annonçait l'arrivée d'un messie noir. Ce mouvement non-violent, popularisé par des musiciens jamaïcains tels que Bob Marley et Jimmy Cliff à travers le reggae, appelle les Noirs à s'unir et à défendre leurs droits et, de façon générale, s'oppose au « système » (sous-entendu *capitaliste*) appelé encore « Babylone » par les rastas\* dans leur jargon. « Le rastafarisme en tant que philosophie est basé sur la tolérance, l'amour du prochain, la non-violence, etc. » (N'Djaména Hebdo, 16-05-1996). « Le

*rastafarisme est une culture d'origine jamaïcaine. C'est une philosophie. Il faut être humble, non agressif et développer une philosophie positive de paix* » (L'Observateur, 12-11-1997).

V. Jah, rasta.

## **RASTAMAN V. RASTA.**

**RATEL** *n.m., écrit, oral, fréq., lettrés. (Mellivora capensis).* Petit mammifère carnivore, de la famille des mustelidés, à dessus blanc et argenté, et à dessous noir. Il chasse de préférence la nuit des petits mammifères tels que le lièvre\*, mange aussi des œufs et des insectes. Mais il aime par dessus le miel et bénéficie de la collaboration d'un petit oiseau (appelé *indicateur\**) qui se nourrit également des larves d'abeilles et qui attire le ratel par son comportement. « *Le ratel est un mammifère carnassier. Il est tout petit mais à la fois combatif et agressif. Il ne tolère aucune présence étrangère sur son territoire. Sa mâchoire et ses dents sont parmi les plus puissantes. On dit de lui que son nom est « pouvoir ». C'est un animal très résistant* » (Équipe de Recherche de Bousso, 1993, vol. 2, p. 26).

V. Indicateur.

**RATION ALIMENTAIRE** *n.f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* L'argent que reçoit une femme de son conjoint pour préparer le repas. [Monsieur X], « *greffier, nous confie que son épouse gère mal la ration alimentaire. « Elle est là dans leur histoire de abbatiré\* (...) au lieu de préparer normalement à manger aux gens », déclare-t-il* » (Tchad et Culture, décembre 1999). [Un homme] « *dit à son ami que c'est sa femme qui se débrouille pour l'habiller. Lui, en retour, ne donne rien à sa femme, et encore moins la ration alimentaire* » (Tchad et Culture, mai 2000).

**SYN.** : argent du marché\*, massarif\*.

**RAT PALMISTE** *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux. (Xerus erythropus).* Écureuil fouisseur. « *Et tous les rats palmistes, tous les rongeurs (...) de la savane se précipitent hors de la ligne de feu [de brousse\*], que le vent élargit constamment* » (Mahuzier, A. & Bouquant, M., 1949, p. 175). [Monsieur X], « *en mission dans les préfectures du Lac et du Kanem pour le compte du projet Biodiversité, note avec pincement au cœur que durant tout le trajet, la mission n'a vu qu'un rat palmiste en train de traverser la route* » (Tchad et Culture, mars 1999).

**REBELOTER, rebelotter** *v. tr. ou intr., écrit, oral, fréq., lettrés.* Faire une seconde fois, recommencer. « *Avec l'avènement de la démocratie, le plaignant rebelotte. La Cour confie le dossier à un autre huissier. Lequel ne réussira pas mieux là où a échoué son collègue en 1990* » (Contact, 28-09-1994). « *Rebeloterez-vous l'opération ?* » [journée ville morte] (N'Djaména Hebdo, 26-03-1998). « *Nous rebelotterons dans quatre ans, parce que notre action [de rénover le MPS, parti au pouvoir] se situe dans la perspective des élections de 2001 et nous voudrions créer un parti civilisé capable de porter la contradiction à l'opposition* » (N'Djaména Hebdo, 25-06-1998). « *Le même bureau [de vote] avait été l'objet des contestations*

*pour fraudes massives lors de la dernière présidentielle. On a préféré rebeloter »* (N'Djaména Hebdo, 26-28/04/2002).

**RECENSÉ, ÉE** *n.m. ou f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Personne qui a fait l'objet d'un recensement. « *Les « recensés », c'est-à-dire ceux qui doivent faire partie de la future armée régulière restent les parents pauvres de l'ANT »* [Armée Nationale Tchadienne] (Contact, 24-05-1994). « *Ainsi, puisqu'ils sont 4.000 agents recenseurs, et que chacun d'eux doit recenser 100 personnes chaque jour, on aurait : 100 recensés x 4.000 agents recenseurs x 15 jours = 6.000.000 de futurs électeurs recensés »* (Contact, 20-02-1995).

**RECOLONISATION** *n.f., écrit, oral, fréq., lettrés.* Action de coloniser de nouveau. « *Les pays d'Afrique, francophone surtout, souffrent aujourd'hui d'avoir à assumer une démocratie octroyée comme jadis l'indépendance dont le résultat, trente ans après, est de nous avoir ramenés à une situation de quasi recolonisation »* (N'Djaména Hebdo, 12-12-1991).

**RECOLONISER** *v.tr., écrit, oral, fréq., lettrés.* Coloniser de nouveau. « *Nous en sommes à nous demander si les « Blancs » ne nous ont pas trompés une fois encore en imposant « une fausse démocratie » pour nous diviser et nous divertir tandis qu'eux s'appuient sur une minorité de gouvernants qu'ils soutiennent pour nous recoloniser à travers l'ajustement structurel (...), la dévaluation\*, la privatisation par laquelle ils reprennent le contrôle de toutes nos entreprises »* (Contact, 16-09-1997).

**DER. :** recolonisation\*.

**RECOURS (FAIRE -)** *loc. verb., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Avoir recours à. « *Dans cette course pour les qualifications, ces formations [de football] ont dû faire recours à leur expérience pour atteindre l'ultime stade de ces finales »* (Info-Tchad, 03-11-1987). « *Les grilles d'entrées principales [des maisons d'arrêt de Sarh] sont dans la plupart des cas tombées et les hommes de garde font souvent recours aux matériels non adéquats »* (Le Progrès, 02-08-1994). « *Il est difficile de répudier sa femme ou de mettre dehors un enfant récalcitrant. On est obligé de faire recours aux parents ou même à l'entourage immédiat pour résoudre la question »* (Tchad et Culture, octobre 1994). « *Il a fallu faire un recours à un renfort conséquent des éléments basés à Kyabé pour séparer les protagonistes [Arabes\* et Moubi] mais sur le terrain la tension reste vive »* (N'Djaména Hebdo, 25-05-1995). « *Les associations féminines sont obligées de faire recours aux bailleurs de fonds. Mais elles ne savent pas comment élaborer des projets ni à qui adresser leur requête de financement »* (Tchad et Culture, mars 2001).

**RED-CHEF, red'chef** *n.m., écrit, oral, fréq., lettrés.* Abrév. de rédacteur en chef. « *En ce jour béni par Eros lui-même, nos confrères du journal Contact, le DP\* (...) et son Red-Chef (...) ont convolé en justes noces »* (Le Temps, 05-04-1995). « *Ce titre de red'chef, [Monsieur X] ne se refusant pas de nous le jeter à la figure, à nous*

autres jeunes débutants en journalisme, lorsque les conférences de rédaction s'échauffaient » (N'Djaména Hebdo, 04-07/04/2002).

V. DP.

**REDEVANCE COUTUMIÈRE** *n.f., écrit, oral, fréq., lettrés.* Impôt (tel que la zakka\*) payé par les musulmans, devenu par extension taxe en nature sur les récoltes ou en argent sur des produits vendus au marché, prélevée pour le compte du chef de canton\* ou du sultan\*. « Les redevances coutumières en vigueur au Kanem comprennent outre la zaka\* du mil\* et du bétail, une part de la récolte des palmiers-dattiers\* cultivés dans les oasis » (Le Cornec, J., 1963, p. 196). « Le système des redevances « coutumières » aux chefs\* « coutumiers » a fait tâche d'huile au Tchad, pendant la période coloniale, du fait de la tendance de l'administration à répandre le modèle musulman par commodité et laxisme » (Chapelle, J., 1980, p. 84). « ...Pour un sac de mil\* acheté, le chef de canton\* fait prélever 300 FCFA\*. Il ne manque pas de violentes scènes de bagarres entre eux [des goumiers\*] et les vendeuses de mil\* et d'arachides\*, de miel et de haricot » (Tchad et Culture, décembre 1996).

**SYN. :** redevance\* (traditionnelle).

## **REDEVANCE TRADITIONNELLE V. REDEVANCE COUTUMIÈRE.**

**REDYNAMISATION** *n.f., écrit, oral, fréq., lettrés.* Action de redonner de l'énergie et de l'efficacité. « Le versement régulier des bourses des étudiants (...), la redynamisation des organisations des jeunes (...), sont autant de domaines qui exigeront du Gouvernement la recherche des moyens pour leur réalisation » (Tchad et Culture, juillet 1993). « Pour une action de fond pour la redynamisation de l'athlétisme, nous rappelons ici quelques grands noms de l'athlétisme tchadien (...) » (N'Djaména Hebdo, 05-05-1994). [Un exposant\*] « a en outre affirmé que la stratégie EFE [Éducation Formation Emploi] n'est pas une réforme, mais une procédure de redynamisation du système éducatif tchadien » (Le Progrès, 25-10-1994). « La lutte contre la pauvreté comprend plusieurs volets : (...) la redynamisation du secteur de l'éducation en accordant la priorité à l'éducation primaire » (Marchés Tropicaux et Méditerranéens, n° spécial, 27-10-1995). [L'Union des syndicats du Tchad] « ne peut être ravivée qu'après un congrès qui doit être axé sur la redynamisation de la centrale » (N'Djaména Hebdo, 07-01-1999).

**REDYNAMISÉ, ÉE** *adj., écrit, oral, fréq., lettrés.* Qui concerne le fait de donner de nouveau de l'énergie et de l'efficacité. [Le Programme National de Lutte contre le Sida] « brillera désormais sur le terrain par sa présence puisque l'équipe dirigeante a été remaniée et redynamisée » (N'Djaména Hebdo, 29-12-1994). « L'agriculture, l'élevage et la pêche qui constituent les principales activités du secteur primaire, parce qu'ils occupent 83% de la population active, doivent être redynamisés, voire modernisés » (N'Djaména Hebdo, juin 1996).

**REDYNAMISER** *v.tr., écrit, oral, fréq., lettrés.* Donner de nouveau de l'énergie et de l'efficacité. « *D'ores et déjà, ils [des actionnaires] ont procédé à une réforme profonde des structures existantes de la société pour la redynamiser : création de nouveaux postes de direction (...)* » (Le Bouclier, 20-09-1981). « *Le gouvernement a mené un certain nombre de démarches visant à redynamiser ce secteur vital [le transport] pour notre pays* » (Info-Tchad, 28-08-1989). « *Il est plus qu'urgent de redynamiser la formation continue du personnel judiciaire (magistrats et greffiers), de recruter et de former des jeunes* » (Tchad et Culture, octobre 1996). « *Pour redynamiser l'administration publique ou ce qui en fait fonction, le gouvernement entreprend une étude sur sa réforme afin de la rendre performante* » (N'Djaména Hebdo, 16-07-1998).

**DER.** : redynamisation\*.

**RÉFECTIONNÉ, ÊE** *adj., écrit, oral, fréq., lettrés.* Remis à neuf. « *Quant à la gestion de l'immobilier, le Synapostel [syndicat des employés de la poste] signale qu'un bâtiment réfectionné en 1993 pour un montant de 17 millions, serait déjà en train de s'écrouler !* » (N'Djaména Hebdo, 17-03-1994). « *Les enseignants sont en grève, les établissements récemment réfectionnés sont fermés et les enfants sont devant les débits de boisson, les vidéos clubs ou dans la rue, exposés aux drogues* » (Tchad et Culture, octobre 1995). « *En dehors de la voie de contournement et de l'avenue Mobutu qui ont été réfectionnés, les rues de la ville [de N'Djaména] sont de véritables nids de poule* » (Tchad et Culture, décembre 1999).

**RÉFECTIONNER** *v.tr., écrit, oral, fréq., lettrés.* Faire des travaux de réfection, remettre à neuf. « *Pour l'enseignement primaire, un projet d'une valeur de 6,5 milliards financé par la Banque mondiale permettra de réfectionner 1500 salles de classe (...)* » (Info-Tchad, 25-08-1988). « *Il s'agit (...) de réfectionner les anciens bâtiments de l'Ecole Nationale des Infirmiers au profit de la faculté des sciences de la santé* » (Tchad et Culture, juillet 1993). « *On a réfectionné de beaux bâtiments pour des têtes vides, a déclaré un homme à la vue de la belle entrée du lycée Eboué* » (Tchad et Culture, octobre 1995). « *On n'a jamais vu une entreprise comme la GER (la Générale entreprise de route) se proposer avec empressement de réfectionner des bâtiments, les routes et participer activement au pavoisement de la ville* » (N'Djaména Hebdo, 10-12-1998).

**REFONDATEUR, TRICE** *n.m.f. ou adj., écrit, oral, fréq., lettrés.* Personne qui donne une nouvelle base à qqch ; rénovateur; qui est relatif à un changement de fond de qqch. « *En effet, selon les intellectuels\* refondateurs, le MPS [parti au pouvoir] tel qu'il avait fonctionné jusqu'alors, confondant parti et Etat a commis beaucoup de gaffes* » (N'Djaména Hebdo, 25-06-1998). « *Six mois après le 2ème congrès ordinaire, les militants refondateurs et conservateurs du MPS ont décidé de célébrer leurs 8 ans de « gestion » du Tchad à Doba* » (N'Djaména Hebdo, 12-11-1998).

**REFONDATION** *n.f., écrit, oral, fréq., lettrés.* Action de donner une base complètement nouvelle à qqch. « *Le problème [de l'éducation pour la protection de l'environnement] se pose en termes de reformulation, de la refondation du système*

éducatif. *Il faut concevoir des programmes scolaires qui tiennent compte des données nouvelles de l'environnement* » (N'Djaména Hebdo, 02-02-1995). « *C'est pourquoi estime le document [sur la réforme du système éducatif], « ce n'est une réforme de plus qu'il s'avère urgent d'entreprendre mais une véritable refondation des systèmes éducatifs* » (N'Djaména Hebdo, 18-07-1996). « *Mais au lieu d'une réforme [de l'Administration publique] qui ressemble fort bien à un rafistolage, nous devons plutôt concentrer nos efforts pour une refondation complète de l'institution* » (N'Djaména Hebdo, 16-07-1998). [L'ancien président] « *Tombalbaye se lança dans une fuite en avant, pratiquant la politique de l'autruche pour ne pas prendre des risques de refondation de l'Etat tchadien* » (Doumgor, H. M., 2002, p. 25).

**REFONDER** *v.tr., écrit, oral, fréq., lettrés.* Donner une base complètement nouvelle à qqch. « *L'impératif aujourd'hui, c'est de refonder l'Etat et de construire l'ordre républicain, ce qui suppose que doivent être démantelés les systèmes de pouvoir basés sur la concentration des privilèges et des avantages aux mains des clientèles et autres affidés* » (N'Djaména Hebdo, 04-05-1995). « *Sans l'aval du chef de l'Etat, le comité préparatoire [du 2ème congrès du parti au pouvoir] n'aurait pas songé un seul instant à refonder le parti dans ses structures* » (N'Djaména Hebdo, 25-06-1998).

**DER.** : refondation\*, refondateur\*.

**REG** (de l'arabe) *n.m., écrit, oral, rare, lettrés.* Vaste espace caillouteux dans un désert. « *Une végétation très clairsemée caractérise les sols de reg qui portent en surface un cailloutis quartzeux roulé de faibles dimensions sur des sols de texture argilo-sableuse, exceptionnellement argileuse et couverts localement par des plages de sables superficiels* » (Cabot, J. & Bouquet, C., 1973, p. 23).

V. Naga.

**RÉGIONALISATION** *n.f., écrit, oral, fréq., lettrés.* Action de donner un caractère régional ou ethnique à qqch. « *Depuis 82, la ville [de N'Djaména] se reconstruit, en même temps qu'elle s'agrandit. Vestiges de la guerre encore on sent une régionalisation des quartiers\*. Véritable menace pour l'unité du pays* » (Tchad et Culture, juin 1994). « *Le MPS [parti au pouvoir] porte peut-être la responsabilité de cette régionalisation de la politique en Nord-Sud* » (N'Djaména Hebdo, 18-07-1996).

**RÉGIONALISME** *n.m., écrit, oral, fréq., lettrés.* Discrimination basée sur l'appartenance régionale, par exemple la tendance d'un homme politique à avoir une préférence pour des gens de sa région, indépendamment des critères de compétence et de mérite. « *Le régionalisme s'est étendu au choix des sous-préfets au Mayo-Kebbi et dans la Tandjilé ; en revanche, les trois autres préfectures [du Sud du Tchad] ont conservé délibérément des sous-préfets qui ne sont pas originaires de la préfecture* » (Lanne, B., 1981, p. 88). « *Que tous ceux qui sont contre le régionalisme, le tribalisme\* et la discrimination religieuse ou ethnique se mettent en œuvre pour sortir notre Tchad du gouffre dans lequel il est plongé depuis*

*l'indépendance* » (N'Djaména Hebdo, 11-04-1991). « *Le régionalisme, la corruption sont des phénomènes qui ont largement empoisonné notre société* » (N'Djaména Hebdo, 16-01-1992). « *Les différents régimes qui se sont succédé ont créé et entretenu le régionalisme, le tribalisme\*, le népotisme, les inégalités sociales, les violations des libertés fondamentales (...)* » (N'Djaména Hebdo, 31-03-1994). « *L'attitude de certains candidats à la primature\*, qui ont cru bon de titiller la queue des démons du tribalisme\* et du régionalisme, rien que pour se faire élire PMT\*, est absurde et ne mérite que mépris* » (Le Temps, 19-04-1995). « *Dans tous les cas, le régionalisme appelé pompeusement et abusivement la géopolitique\* a permis à une catégorie d'individus d'asservir les Tchadiens* » (N'Djaména Hebdo, 18-04-1996). « *Il est cependant déplorable de constater le subjectivisme, le tribalisme\*, le régionalisme et autres critères partisans présidant à l'acceptation des stagiaires dans les cabinets d'avocats* » (Tchad et Culture, juin 1998).

V. Clanisme, Géopolitique, tribalisme, villagisme.

**RÉGIONALISTE** *adj., écrit, oral, fréq., lettrés.* Qui est relatif au régionalisme\*. « *La culture politique tchadienne étant ce qu'elle est, c'est-à-dire, pour l'instant, plus régionaliste et ethnique que globale et nationale, c'est sur cette donnée qu'il faut construire les institutions totalement repensées* » (Michalon, T., 1982, p. 145). « *Les élections de 1951 verront, pour la première fois, l'introduction du ferment régionaliste dans les joutes politiques* » (Magassouba, M., 1993, p. 15). « *C'est regrettable, mais pas étonnant quand on connaît les hommes politiques tchadiens : les regroupements politiques qui voient le jour aujourd'hui ne se font pas sur des programmes de société, mais sur des bases ethniques et régionalistes* » (Le Temps, 29 mai - 04 juin 1996). « *Au premier tour, les considérations d'ordre ethnique et régionaliste ont vraisemblablement orienté le vote des électeurs* » (Tchad et Culture, juin 1996). « *Au plan politique, la meilleure stratégie de prévention des risques de conflits de types inter-ethnique\*, régionaliste et politique est d'élargir l'espace des libertés* » (Tchad et Culture, décembre 1998). « *Les Etats africains sont déchirés par les guerres civiles à caractère ethnique et régionaliste* » (N'Djaména Hebdo, 11-02-1999).

V. Tribaliste.

**REGRETTÉ, ÉE** *n.m. ou f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Défunt. [L'Association pour l'étude et le développement de la langue ngambay est] « *de nouveau une réalité, car elle s'était éteinte au Tchad en même temps que son secrétaire général, notre regretté, le magistrat Béassoum, mort brutalement le premier jour des événements\* de février 1979* » (Lò yel k-ié, n° 1, avril 1988, p. 1). « *Chiquito [un musicien tchadien] est mort dans l'indifférence totale de nos autorités. Oui, c'est vrai. Le regretté a été longtemps malade avant d'être admis à l'hôpital où il était resté plus d'une semaine avant de succomber* » (N'Djaména Hebdo, 04-08-1994). « *Regardez ces cortèges : les uns spectaculaires, les autres discrets ou atrocement émouvants. Cherchez la différence dans le gabarit social du regretté disparu ou dans celui de sa « famille proche* » (Tchad et Culture, octobre 1996). « *La Rédaction du Temps a appris avec regret les décès des membres de l'équipage (...) survenus le 23 septembre 1997 au sud du pays à la suite du crash de leur hélicoptère. Par la*

même occasion la Rédaction présente ses condoléances les plus attristées à la famille des regrettés » (Le Temps, 08-14 octobre 1997). [Madame X et toute la famille] « *prient tous ceux et toutes celles qui ont connu et aimé la regrettée d'avoir une pensée pour elle* » (N'Djaména Hebdo, 16-07-1998). « *Que l'âme du regretté accède au repos éternel !* » (Tchad et Culture, mai 2002).

#### **REGROUPEMENT V. GROUPEMENT.**

**REHAUSSER** *v.tr. ou intr., écrit, oral, fréq., lettrés.* Augmenter. « *En dépit de ses difficultés, il [le gouvernement tchadien] a rehaussé le salaire à 60 % et envisage d'autres mesures pour améliorer le revenu des Tchadiens* » (Info-Tchad, 10-09-1986). « *A l'école primaire des Assemblées Chrésiennes, l'ancien taux d'inscription des 8.000 F est rehaussé à 12.500. A quoi il faut ajouter les fournitures scolaires et la tenue de classe exigée à la bourse des parents* » (N'Djaména Hebdo, 13-10-1994).

#### **REÏTA V. AL GËÏTA.**

**REMRQUER** *v.tr., oral surtout, fréq., tous milieux.* Transporter (qqn) sur le porte-bagage d'un véhicule à deux roues. « *Les deux frères vont à l'école à vélo. L'un remorque l'autre* » (Oral). « *Tu vas où ? Tu veux que je te remorque ?* » (Oral).

**RENARD** *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Nom de diverses espèces d'animaux de la famille des canidés. Celle qui vit dans les savanes\* africaines est l'otocyon (*Otocyon megalotis*) dont les oreilles sont particulièrement longues. Ce mammifère se nourrit d'insectes ; il chasse aussi de petits oiseaux et de petits rongeurs tels que les rats. « *Les Sar (...) redoutaient beaucoup les Noy qui avaient la réputation de se changer en bêtes sauvages, phacochère\*, chacal\* ou renard (...)* » (Fortier, J., 1982, p. 56). « *Quand on fait reproche au renard, il faut aussi en faire à la poule* » (Tchad et Culture, novembre 1996). « *En effet, dès que les paysans sèment du mil\* ou de l'arachide\*, les rongeurs comme l'écureuil, le renard et certains types de reptiles viennent les déterrer* » (Tchad et Culture, septembre 1999).

#### **RENDEZ-VOUS (FAUX - ) V. FAUX RENDEZ-VOUS.**

**RENDRE CONDOLÉANCE(S)** *loc. verb., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Présenter ses condoléances. « *Pour rendre condoléances à une amie, par exemple, je ne vois pas pourquoi je dois demander la permission\** » [au mari]. (Tchad et Culture, octobre 1994). « *On ouvre des cahiers ou listes de cotisations dans lesquels sont soigneusement notées les contributions apportées pour rendre condoléances. Celles-ci doivent être rendues avec des espèces sonnantes et trébuchantes* » (Tchad et Culture, octobre 1996). « *Monsieur X décède. Quelques jours plus tard, le grand-père paternel vient rendre condoléances à la famille et s'enquiert de l'état de santé de ses petits-fils et de sa belle fille* » (Tchad et Culture, mai 1998).

**RÉORIENTÉ, ÉE** *n.m.f. ou adj., écrit, oral, fréq., lettrés.* Etudiant(e) sélectionné(e) en fonction de ses notes pour une autre discipline que celle qui a été choisie au départ par l'intéressé(e) ; qui concerne une sélection des étudiant(e)s en fonction de leur capacité à suivre telle ou telle discipline. « *Estimant que ceux qui ont été repris sont ceux qui avaient les plus mauvaises moyennes, l'AEUT [Association des Etudiants de l'Université du Tchad] a demandé que 14 autres réorientés, qui se sont adressés à elle, soient repris dans les mêmes conditions* » (N'Djaména Hebdo, 28-02-1991). « *Pour le secrétaire général de l'université, c'est aux doyens des différentes facultés de décider définitivement du sort des réorientés et de voir si ces derniers passeront la première ou la seconde session* » (N'Djaména Hebdo, 26-08-1993). [Les étudiants] « *revendiqueront la levée de la suppression qui frappe leur association, la publication de la liste de leurs camarades réorientés, et le paiement d'arriérés de bourses* » (Tchad et Culture, juin 1994). « *Ce sont au total 22 « ouvriers » dont des jeunes désœuvrés issus des lycées et/ ou réorientés de l'université qui sont chargés tous les matins de faire la ronde de 50 ménages afin d'enlever les ordures* » (N'Djaména Hebdo, 23-11-1995). « *L'université de N'Djaména, faut-il le rappeler, a été construite pour quelque 600 étudiants et nous [en] avons actuellement près de 5.000. Il y aura toujours des exclus et des réorientés* » (Le Temps, 19-25/05/1999).

**REPLIÉ, ÉE** *n.m. ou f., vx, rare, tous milieux.* Sudiste\* qui a quitté N'Djaména pour la zone méridionale, à cause de la guerre de 1979. « *Mais le gonflement de la ville [de Moundou] par les repliés de N'Djaména a beaucoup contribué à donner à Moundou cet aspect trépidant que connaît la cité* » (Mula, 29 janvier - 01 février 1980). « *Notre replié a bel et bien fini de construire sa hutte. Huit mois passèrent sans que la pioche ne soit rendue à son propriétaire* » (Le Bouclier, 26-06-1981). « *Certes, il y a un bon nombre de nos frères\* qui, avant les événements\* ne voulaient pas reconnaître leurs parents, mais ce n'est pas une raison pour condamner systématiquement les repliés* » (Le Bouclier, 05-07-1981). « *Le « Comité général » organisa le départ de 32.160 personnes. Or ce chiffre représente moins de la moitié des « repliés » (70 à 80.000 personnes environ)* » (Lanne, B., 1981, p. 77).

**ANT.** : résident\*.

**REPROCHER** *v.tr., écrit, oral, fréq., lettrés.* (Employé avec complément d'objet direct désignant une personne). Faire des reproches à quelqu'un. [Un mari] « *appela la femme qui arriva sans tarder, mais reprocha son époux d'avoir interrompu son travail* » (Maoundoé, N., 1988, p. 101).

**RÉSIDENCE** *n.f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Logement de fonction d'un représentant de l'Etat ou d'un haut fonctionnaire. « *Nous apprenons qu'avant la fuite attendue des Libyens, ils avaient détruit la résidence du préfet du B.E.T\* à Faya et le hangar\* de l'aéroport de la même ville* » (Info-Tchad, 11-04-1987). « *Intervient ensuite en 1973, une équipe de la MRA [Mission pour la Réforme de l'Administration] qui enrichit de plusieurs constructions « en dur\* » l'immobilier du village\* : gendarmerie (...), bâtiment scolaire, résidence du chef de P.A.\*, centre administratif* » (Institut National des Sciences Humaines, 1994, p. 368). « *A voir les*

*bâtiments publics* [de Koumra], *le bureau et la résidence du sous-préfet compris, tomber en ruine sous le poids de l'âge, on se demande si d'aventure l'Etat n'a pas oublié cette partie du pays dans son plan de réhabilitation des villes* » (N'Djaména Hebdo, 01-06-1995). « *Quelques rares habitations en dur\* sont dispersées ici et là parmi des cases\* construites en poto-poto\* recouvertes de chaume, même les officiels de Doba ne bénéficient pas d'une résidence décente* » (N'Djaména Hebdo, 12-11-1998).

**RÉSIDENT, ENTE** *n.m. ou f., vx, rare, lettrés.* Personne qui a toujours vécu dans le sud par opposition à celle qui est venue de N'Djaména, à la suite de la guerre de 1979. « *Quand il y a un problème entre un replié\* et un résident, celui-ci dit avec une certaine arrogance : « je ne suis pas Habré qui t'a fait partir de N'Djaména »* (Le Bouclier, 05-07-1981).

**ANT. :** replié\*.

**RESPONSABILISATION** *n.f., écrit, oral, fréq., lettrés.* Fait d'avoir (ou de donner à quelqu'un) un poste de responsabilité. « *Les femmes elles-mêmes éprouvent une certaine crainte face aux responsabilisations. Elles ont intériorisé leur situation d'infériorité et (...) se contentent du second rôle* » (Tchad et Culture, février 1993). [Des éléments de l'Armée Nationale Tchadienne] « *doivent recouvrer tous leurs droits (avancement dans les grades, salaire et responsabilisation)* » (N'Djaména Hebdo, 16-09-1993). « *Dans le rapport publié par le comité ad hoc il ressort que c'est la responsabilisation excessive du directeur de cabinet du ministre de l'Education nationale qui avait constitué la principale base de la déviation dans la gestion des fonds* » (N'Djaména Hebdo, 03-08-1995).

**RESPONSABILISÉ, ÉE** *adj., écrit, oral, fréq., lettrés.* Qui concerne le fait d'avoir un poste de responsabilité. « *La plupart des Tchadiens, une fois responsabilisés, croient demeurer inamovibles à ce poste qu'ils croient être un acquis définitif. Ils grognent, s'agitent et ratent de peu la folie* » (N'Djaména Hebdo, 28-02-1991). [Il y a des fonctionnaires] « *qui arrivent à 7 H 30 et finissent à 15 H 30, sinon au-delà et qui ont souvent des avancements qui traînent, et ne sont jamais responsabilisés* » (L'Observateur, 27-08-1997). « *Depuis le 4 avril, j'ai regagné mon ministère d'origine [après la dissolution du parlement provisoire dont elle était membre]. Jene suis pas responsabilisée, je n'ai pas de bureau. Je me débrouille (...)* » (Tchad et Culture, octobre 1997). « *Pire, depuis 1979, aucun militaire non responsabilisé n'a cotisé* » [à la caisse nationale des retraités du Tchad] (N'Djaména Hebdo, 07-01-1999). [Deux officiers] « *nouvellement responsabilisés ont un handicap on ne peut plus gênant : ils sont analphabètes* » (L'Observateur, 26-05-1999).

**RESPONSABILISER** *v.tr., écrit, oral, fréq., lettrés.* Donner un poste de responsabilité à quelqu'un. « *Il faut bien payer les agents [de la fonction publique] et améliorer leurs conditions de travail pour éviter la corruption et le détournement des deniers publics ; promouvoir les fonctionnaires les plus méritants en les responsabilisant (...)* » (Info-Tchad, 28-05-1988). « *Après ce coup de balai [à la douane], il serait judicieux de mettre en pratique le leitmotiv gouvernemental du*

« l'homme qu'il faut à la place qu'il faut ». C'est-à-dire responsabiliser les agents formés ayant fait montre de leurs compétences, qualité et bonne moralité" (L'Observateur, 15-10-1997). « La parole doit être donnée aux universitaires\* marginalisés pour qu'ils expriment leurs points de vue sur la vie politique, économique et sociale de leur pays sans être inquiétés. Il faut les responsabiliser » (Tchad et Culture, janvier 2000).

**DER.** : responsabilisation\*.

**RESSEMIS, resemis** *n.m., écrit, oral, fréq., lettrés.* Fait de semer une seconde fois. « Dans la zone soudano-sahélienne, le retard des pluies a affecté considérablement le démarrage des activités agricoles (...). On assiste en ce moment dans cette zone à des ressemis avec les pluies de la fin de la 3<sup>ème</sup> décade de juillet » (Info-Tchad, 12-08-1987). « Des semis et resemis sont encore observés à l'heure actuelle. Le besoin en eau des plantes reste déterminant » (N'Djaména Hebdo, 06-08-1992). « Les retards de pluie dans certaines localités ont obligé les agriculteurs à faire des ressemis. Les réserves des récoltes de 91-92 sont épuisées » (N'Djaména Hebdo, 20-08-1992).

**RESSORTISSANT, ANTE** *n.m.ou f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Personne qui réside dans un autre endroit de son pays que sa ville ou région natale. [Un appel est lancé à] « tous les ressortissants de la région ainsi qu'à toutes les âmes généreuses de venir en aide aux populations sinistrées du Moyen-Chari » (Communiqué, 03-09-1994). « Un tract des ressortissants du Logone occidental à N'Djaména » [met en cause la duplicité d'un ministre logonais\*] (Communiqué, 18-02-1995). « En 1956, la Mairie de Fort-Lamy devint la commune de plein-exercice et passa aux mains de ses ressortissants » (L'Observateur, 06-08-1997). « Le convoi de sable est une activité partagée par des ressortissants de nombreuses régions du Tchad » (L'Observateur, 05-02-1998). « Nous nous sommes réunis ce mercredi 25 mars 1998, tous ressortissants de la zone méridionale, pour chercher à trouver une issue à la situation qui prévaut dans la zone... Comment faire revenir la paix » (N'Djaména Hebdo, 02-04-1998). « En 1987, les Hadjaraye, les ressortissants du Guéra furent arbitrairement arrêtés, exécutés, parce que deux ou trois personnes appartenant à leur communauté s'étaient révoltées contre le système du pouvoir d'alors » (N'Djaména Hebdo, 30-07-1998). « De retour pour N'Djaména, nous nous sommes posé la question suivante : n'est-ce pas tout cet environnement [hostile] qui favorise l'émigration massive des ressortissants du BET\* vers d'autres lieux ? » (Tchad et Culture, octobre 1998).

**SYN.** : originaire\*.

**RETOUR AUX SOURCES** *n.m., écrit, oral, fréq., lettrés.* Politique de l'ancien président Tombalbaye consistant à renouer avec les valeurs culturelles et morales de la société traditionnelle\* africaine. « Les années 1973 et 1974 ont été marquées (...) par le retour aux sources imposé par le Président Tombalbaye. Le changement de nom fut obligatoire et l'initiation animiste\*, le yo-ndo\*, fut rétabli » (Chapelle, J., 1980, p. 268). « ...Tombalbaye, sous l'influence de ses conseillers haïtiens, décida de pratiquer le « Retour aux sources ». Il envoya dans les camps de brousse\* tous

*les adultes de 16 à 50 ans qui n'avaient pas fait le ndo\* dans leur jeunesse* » (Fortier, J., 1982, p. 26). « *La dictature implacable [de l'ancien président Tombalbaye] s'instaure avec son cortège de cérémonies yondo\* et de retour aux sources* » (Centre Culturel Al Mouna, éditeur, 1996, p. 45).

V. Authenticité, yo-ndo.

**RETRAIT DE DEUIL** *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Fête marquant la fin de la période de deuil. « *Je soussigné [Monsieur X], détenu à la gendarmerie déclare sur mon honneur n'avoir participé qu'aux deux cérémonies de retrait de deuil organisées par l'ex-président* » [tchadien] (Service de Presse de la Présidence du Conseil Supérieur Militaire, 1976, p. 136). « *Dans tous les milieux de notre société (et surtout en ville), on en fait des pari-ventes\* pour y tirer des bénéfiques sous prétexte de retrait de deuil* » (N'Djaména Hebdo, 03-06-1993). « *Des murmures font état de massacres de personnes au cours d'une cérémonie de retrait de deuil (...)* » (Commission Nationale d'Enquête, 1993, p. 57). « *Le retrait de deuil sera célébré avec l'aide de Dieu l'année prochaine* » (N'Djaména Hebdo, 18-04-1996). « *Apprise pendant la période du gournan\*, la lutte\* sera organisée pour commémorer les grands événements : retrait de deuil d'un vieillard, fêtes populaires, sortie de l'initiation gournan\*, jour de marché, etc.* » (Tchad et Culture, septembre 1996).

V. Quarantième jour, sacrifice, sadaga.

**RETRAITER** *v.tr., écrit, oral, fréq., lettrés.* Mettre à la retraite (un salarié). « *Pour arriver aux 4 milliards escomptés, il faudra donc retraiter et déflater\* au moins 10 fois plus, soit 4.000 individus de ce menu personnel très utile dont l'effectif total n'est que de 14.357 en décembre 1991* » (N'Djaména Hebdo, 15-10-1992).

**REVOIR (À NOUS)** V. À NOUS REVOIR.

**REZZOU** (de l'arabe *rhazû*) *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Bande armée de pillards nomades. « *Les troupes ainsi rassemblées sur la frontière ouaddaienne\* à Yao, Bokoro, Bédanga, interdisent l'arrière-pays\* aux rezzous (...)* » (Gouraud, 1944, p. 199). « *Un rezzou a le droit de prélever sa nourriture en cours d'action là où il le peut, à charge de remboursement* » (Beck, P. et Huard, P., 1969, p. 85). « *Livré aux convoitises de ses puissants voisins et aux intrigues de ses chefs\*, le Kanem devient le champ clos où s'affrontent le Wadday et le Bornou, l'objectif privilégié des rezzous fezzanais\** » (Zeltner, J-C., 1980, p. 198). « *Les populations des cantons et villages\* de cette partie du pays sont exposées jour et nuit à des actes de vandalisme et de pillage de la part des rezzous venus du Darfour qui enlèvent le bétail surtout des chameaux\* qu'ils revendraient en Egypte et en Arabie saoudite, à des prix fort intéressants* » (N'Djaména Hebdo, 14-11-1991).

**RHINOCÉROS** *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* (*Oryctes rhinoceros*). Mammifère ongulé herbivore, mais non ruminant, de la famille des périssodactyles, au corps massif, à la peau épaisse, caractérisé par deux cornes sur le nez. Il a une vue mauvaise et se guide par l'ouïe et l'odorat. On distingue deux sortes de

rhinocéros : le rhinocéros noir (*Diceros bicornis*) a une lèvre supérieure allongée qui lui sert de doigt pour mettre habilement des aliments dans sa gueule. Ce qui le distingue du rhinocéros blanc ou rhinocéros camus (*Ceratotherium simum*) qui a un mufle carré. Le rhinocéros noir a la réputation d'être solitaire et très agressif alors que le rhinocéros blanc est réputé sociable. [Monsieur X] « avait décidé de s'attaquer aux rhinocéros, dont on lui avait assuré que la corne se vendait bien sur les marchés de la Mer Rouge. En cinq ans, il en tua, seul, sept cent quatre-vingt trois » (Hugot, P., 1965, p. 115). « Que reste-t-il des milliers d'éléphants, des centaines de rhinocéros noirs et blancs, des dizaines de milliers de buffles\*, antilopes\* et autres cobs\* qui peuplaient nos forêts, nos savanes\* et nos steppes jusqu'aux majestueux oryx\* et addax\* de la partie septentrionale du pays » (N'Djaména Hebdo, 19-09-1991). « Quand il est sur les traces du rhinocéros, le chasseur se déplace dans le sens contraire au vent, afin que la bête ne puisse pas sentir sa présence » (Équipe de Recherche de Bouso, 1993, vol. 1, p. 35). [Au Parc National de Zakouma] « les rhinocéros ont complètement disparu (...) mais tous les autres animaux sont présents » (N'Djaména Hebdo, 16-02-1995).

**ENCYCL.** : « Le rhinocéros est un animal très redoutable. Son corps entier possède, en outre, d'extraordinaires pouvoirs. Réduite en poudre, sa corne est un des remèdes les plus efficaces contre un poison (...). Son urine assèche toutes les herbes ; celles qui lui résistent ont alors de grands pouvoirs fortifiants et aphrodisiaques » (Équipe de Recherche de Bouso, 1993, vol. 1, p. 35).

**RHINOCÉROS BLANC** V. RHINOCÉROS.

**RHINOCÉROS NOIR** V. RHINOCÉROS.

**RISQUANT** *adj.*, écrit, oral, fréq., tous milieux. Risqué. « Je lui dis qu'il se livrait à un jeu très risquant, mais il n'a pas voulu m'écouter » (Oral). « C'est risquant ce que tu fais là. Tu vas nous créer des ennuis » (Oral).

**RIZ PADDY** V. PADDY.

**ROLLIER D'ABYSSINIE** *n.m.*, écrit, oral, rare, lettrés. (*Coracias abyssinica*). Oiseau au plumage bleu clair et au bec robuste. Il fonce sur sa proie (insecte, petit lézard et autres vertébrés de petite taille) à partir d'un poste d'observation. « Les environs de la ville [de Goz Beida] sont connus pour héberger une faune variée de singes (...) et d'oiseaux (petits calaos\* et calaos casqués\*, guêpiers\* et rolliers d'Abyssinie), et surtout autruches (...) » (Le guide du Tchad, 2001-2002, p. 184).

**ROMPER** *v.intr.*, oral surtout, fréq., tous milieux. Terminer le travail de la journée. « Hier, mon patron n'a pas mangé à midi chez lui, alors j'ai rompu à midi » (Oral).

**COM.** : ce verbe « romper » vient de « rompez » qu'entendaient les travailleurs ou les soldats pendant la période coloniale.

**RONÉOTYPISTE** *n.m.* ou *f.*, écrit, oral, rare, lettrés. Personne qui utilise une machine servant à reproduire un texte dactylographié au moyen de stencils. « Nous

*tenons particulièrement à féliciter l'équipe technique [du Bureau central de recensement] et tous les autres agents de bureau et de terrain (cartographes, dessinateurs, ronéotypistes, archivistes, secrétaires...) pour la conscience professionnelle et le dévouement dont ils ont fait montre tout le long du projet [de recensement] pour relever le défi* » (Bureau central du recensement, 1995, p. IX).

**RÔNERAIE** *n.f., écrit, oral, fréq., lettrés.* Lieu où poussent à l'état naturel beaucoup de palmiers-rôniers\*, plantation de palmiers-rôniers\*. « *Les paysans [de Ngam] se sont engagés à réaliser l'aménagement communautaire des rôneraies* » (N'Djaména Hebdo, 28-09-1995). « *Gam [dans le Mayo-Kebbi] abrite aussi la plus grande rôneraie du Tchad qui s'étend de Gam jusqu'à Kim, sur plus de 21.460 hectares* » (Tchad et Culture, septembre 1998). « *Des espaces de forêts protégées ont également été atteints [par des travaux de prospection du pétrole]. C'est le cas de la rôneraie de Bengoro pourtant mise en défens* » (Tchad et Culture, septembre-octobre 2002).

V. Palmier-rônier, rônier.

**RÔNIER** *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux. (Borassus flabeliffer).* Palmier de la savane\* dont les noix, orange très grosses, sont comestibles. « *De-ci, de-là, quelques rôniers ; le ciel et l'eau d'un bleu parfait* » (Gide, A., 1981 (réédition), p. 267). « *Les rôniers qui constituent un bois d'œuvre méritent une protection au titre de la flore* » (Info-Tchad, 07-04-1987). « *Le paysan avait l'air soucieux et grave. Dénazi, son épouse, avait plutôt l'air gaie tout en tressant un tamis avec des nervures de rôniers* » (Maoundoé, N., 1988, p. 7). [A Kélo] « *à l'ombre des rôniers du marché, des femmes, torse nu, proposent timidement des vivres frais et des épices* » (N'Djaména Hebdo, 17-01-1994). « *Arbre de la savane\*, le rônier fait partie de l'espèce des palmiers\*. Sa hauteur varie entre 10 et 20 m. Il pousse avec une lenteur de 30 à 40 cm par an. La droiture de son tronc est impressionnante. Ses feuilles sont en forme d'éventail* » (Tchad et Culture, septembre 1998).

**DER.** : rôneraie\*.

**COMP.** : noix de rônier\*.

**SYN.** : palmier rônier\*.

V. Djabra .

**ROSE DE DÉLI** *n.f., écrit, oral, rare, lettrés.* Variété améliorée d'arachide\*. « *Contrairement aux autres cultures, ici l'emploi de variétés améliorées [de l'arachide\*] n'est pas rare. La plus utilisée se nomme Rose de Déli, du nom d'une station de multiplication de semences qui se situe dans le sud* » (Raverdeau, F., 1997, p. 65).

**ROUGE** *n.m.f. ou adj., écrit, oral, rare, tous milieux.* Personne de race noire dont la peau n'est pas foncée. « *Comment voulez-vous que les Rouges (ainsi que les Foulbé se désignent eux-mêmes) résistent à la magie d'une Packard si ce n'est en achetant une, tout comme le font les Blancs* » (Lebeuf, J-P., 1945, p. 75). « *La femme rouge*

*serait donc une sorte de femme fatale à la beauté envoûtante qui exercerait une fascination presque irrésistible sur les hommes* » (N'Djaména Hebdo, 28-11-1991).

**SYN.** : brun\*, clair\*, teint brun\*, teint clair\*.

**COMP.** : arabe rouge\*

V. Teint noir\*.

**RURAL, ALE.** *n.m.ou f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Paysan. [Le fait d'être insuffisamment intégré dans l'économie moderne] « *oppose le rural, demeuré attaché à la communauté villageoise, au citadin qui, bénéficiant de revenus monétaires infiniment plus importants, peut mener un genre de vie différent* » (Gonidec, PF., 1971, p. 20). « *Le temps n'est plus où l'on traitait le rural de vulgaire ignorant. Il va sans dire que depuis une décennie, l'amélioration des conditions de vie dans les campagnes tchadiennes tiennent à cœur nos vaillantes populations* » (Info-Tchad, 06-04-1987). [Dans un commissariat de police, Monsieur X] « *dans son boubou\* blanc et son pantalon noir, donnait beaucoup l'impression d'un humble rural bien élevé que celle d'un bourreau d'enfants* » (Info-Tchad, 10-09-1987). « *La rurale se lève généralement avant la citadine. Pour cause : sa famille mange trois fois la boule\* dans la journée* » (N'Djaména Hebdo, 04-03-1993). « *Le rural ne bénéficie guère d'un environnement qui lui vienne en aide et lui assure un minimum de confort de vie* » (Raverdeau, F., 1997, p. 111). « *Issu du secteur public, privé ou informel, cadre ou agent d'exécution citadin ou rural, homme ou femme, à tous, le PAS [Programme d'ajustement structurel] impose sa volonté* » (N'Djaména Hebdo, 30-07-1998)

**DER.** : ruralisation\*, ruralité\*.

V. Urbain.

**RURALISATION** *n.f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Fait donner un caractère rural à qqch. « *L'effort [d'alphabetisation] porte actuellement sur la qualification des maîtres et sur la ruralisation de l'esprit de l'enseignement, à l'étude depuis 1967* » (Cabot, J. & Bouquet, C., 1973, p. 114). « *Ladite ordonnance [celle de 1966] est complétée par celle du 17 mai 1967 qui modifie les programmes de ruralisations : l'agriculture, l'élevage, l'artisanat, l'hygiène rurale et l'alimentation ont une place de choix* » (Mbaïosso, A., 1990, p. 142). « *La ruralisation de l'enseignement consistait à introduire à forte dose, en plus de matières prévues dans le programme de 1962, des activités ayant trait au monde rural et au civisme* » (Nomaye, M., 1998, p. 123).

V. Rural, ruralité.

**RURALITÉ** *n.f., écrit, oral, fréq., lettrés.* Etat de ce qui a un aspect rural. « *Il y a (...) une part de ruralité dans notre manière de vivre. En ville, nous avons besoin des arbres, des fleurs, des jardins etc.* » (Tchad et Culture, décembre 1993). « *Elles [les paillottes\* et les cases\* rondes] "constituent un aspect de ruralité que l'on peut encore observer dans le paysage urbain du Tchad* » (Tchad et Culture, juin 1994). « *L'objectif est de créer une capitale, véritable miroir du pays. Une ville où cohabiteraient la ruralité africaine et les habitudes urbaines* » (N'Djaména Hebdo, 26-10-1995).

V. Rural, ruralisation.